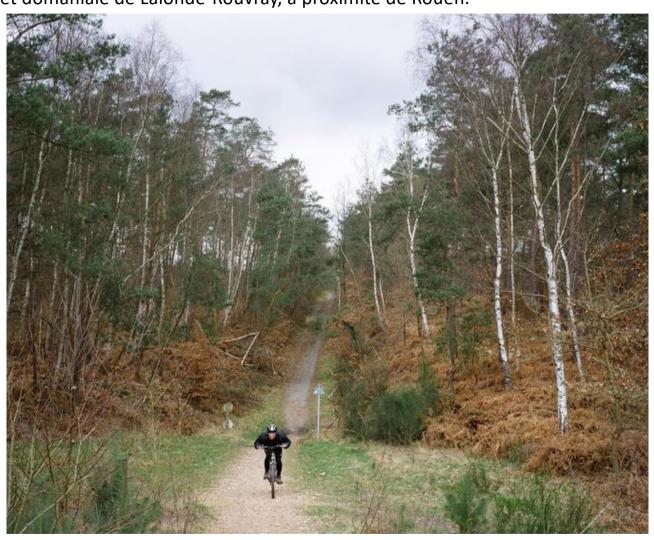
Les forêts, espaces vécus

Forêts périurbaines

Forêt domaniale de Lalonde-Rouvray, à proximité de Rouen.



Forêt et patrimoine

La forêt domaniale de Compiègne (Oise) ancienne forêt royale aménagée pour la chasse > La croix du Puits-deschasseurs



Le cas de la FINLANDE

LE "DROIT DE TOUT UN CHACUN", LIBERTÉ FONDAMENTALE DE CIRCULER DANS LA NATURE

https://www.visitfinland.com/fr/article/le-droit-de-tout-un-chacun-liberte-fondamentale-de-circuler-dans-la-nature/

En Finlande, la nature n'est pas seulement sauvage, elle est accessible et disponible de façon totalement libre, cette liberté se doublant de l'obligation pour chacun de respecter les espaces naturels du pays. Le droit universel de libre accès à la nature inscrit dans la législation du pays prévoit que toute personne résidant en Finlande ou s'y trouvant de passage a le droit d'en parcourir les vastes forêts et tourbières inhabitées, d'y cueillir tous aliments sauvages se trouvant sur son chemin, de pêcher à la ligne et de s'adonner à des activités de loisirs en pleine nature. Nous appelons cette liberté fondamentale *Jokamiehen oikeudet*, littéralement le "droit de tout un chacun".





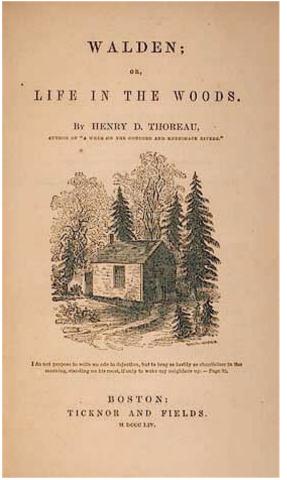
Georges Sand photographiée par Nadar, 1864

Dans La Forêt de Fontainebleau, publié en 1872, Georges Sand développe « un diagnostic socio-économique, politique, et culturel global » tout à fait moderne, analyse Serge Audier (*La société écologique et ses ennemis*. Page 452):

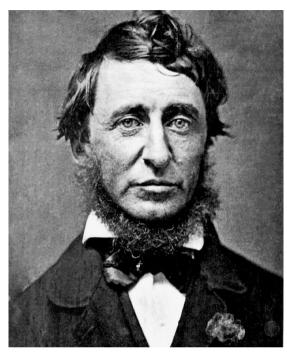
George Sand lie l'écologie: « Les forêts séculaires sont un élément essentiel de notre équilibre physique. Qu'elles conservent dans leurs sanctuaires des principes de vie qu'on ne neutralise pas impunément. Que tous les habitants de la France sont directement intéressés à ne pas laisser la France dépouiller de ses vastes ombrages. »...

Et l'égalité : « Tout le monde a donc droit à la beauté et à la poésie de nos forêts. De celle-là particulièrement, qui est une des belles choses du monde. La détruire serait dans l'ordre moral une spoliation, Un attentat vraiment sauvage à ce droit de la propriété intellectuelle de celui qui n'a rien que la vue des belles choses, l'égal, quelquefois le supérieur de celui qui les possède. »

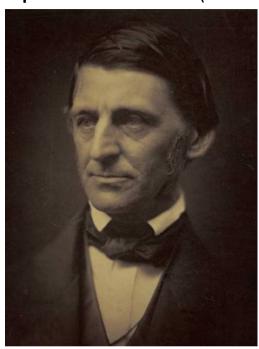
Walden ou la vie dans les bois Henry D. Thoreau, **1854**



Henry David THOREAU (1817-1862)



Ralph Waldo EMERSON (1803-1882)



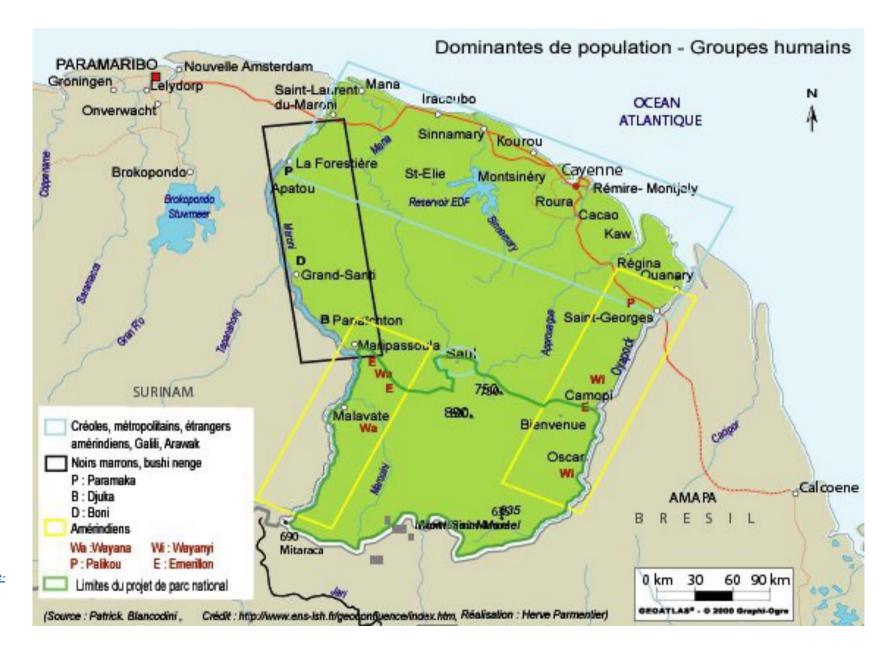


L'étang de Walden (Walden Pound), dans le Massachussetts, en 2005

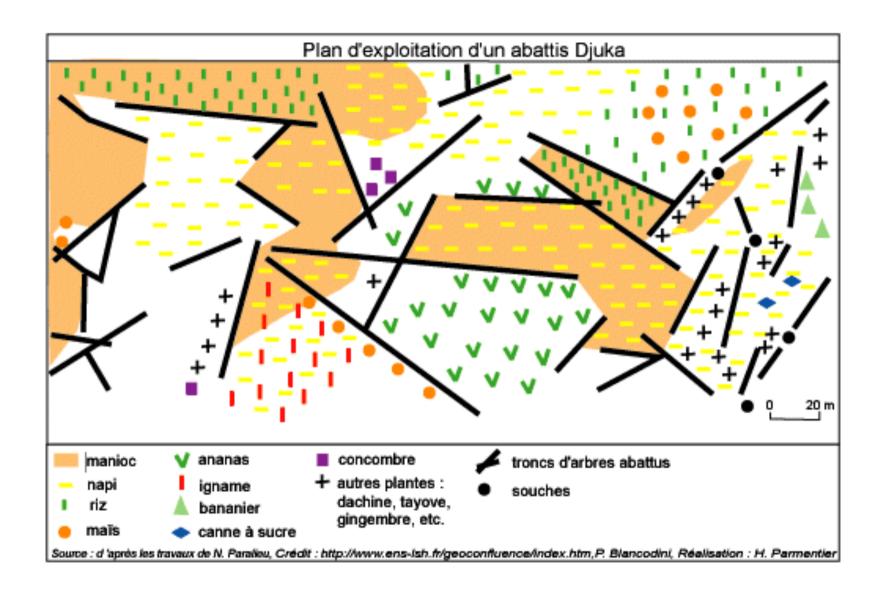
« Wilderness, Usages et perceptions de la nature en Amérique du Nord » Paul ARNOULD et Eric GLON, Annales de géographie, 2006 Extraits :

- S'il est un terme « piégé », c'est bien celui de nature. De prime abord il semble aller de soi, couler de source, comme dans l'expression « c'est tout naturel ». En fait il est surchargé de perceptions, de représentations, de connotations qui font que la nature des uns n'est jamais vraiment celle des autres, que la nature d'hier n'est pas toujours celle d'aujourd'hui et que la nature d'ici n'a pas grand-chose à voir avec celle d'ailleurs. (...)
- L'idée de wilderness est un des fondements des sociétés nord-américaines. Elle s'est construite selon la culture des colons européens et de leurs descendants qui l'ont transposée dans un ailleurs territorial chargé de toutes leurs aspirations. (...)

https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2006-3-page-227.htm



http://geoconfluences.enslyon.fr/informationsscientifiques/dossiersthematiques/developpementdurable-approchesgeographiques/corpusdocumentaire/la-foret-guyanaisefrancaise-entre-valorisation-etprotection













@Patrick Blancodini